

La câblodistribution

suite de la page III

nant à ce marché, estimant qu'il vaut mieux n'avoir qu'un morceau du gâteau que rien du tout. Il est également possible que d'autres entreprises de services interurbains s'établissent sur le marché du Royaume-Uni. Cependant, les câblodistributeurs essaient également de pénétrer le marché des lignes locales. Plus tôt cette année, une nouvelle licence a été accordée à Ionica, entreprise du Royaume-Uni qui prévoit d'offrir des services radiotéléphoniques dans tout le Royaume-Uni. Un certain nombre d'autres organisations, y compris les entreprises de services publics et d'électricité nouvellement privatisées

au Royaume-Uni, envisagent également de mettre sur pied leur propre réseau téléphonique, que ce soit à titre indépendant ou dans le cadre d'un partenariat.

Toutes ces activités offrent des débouchés aux entreprises de télécommunication canadiennes qui désirent vendre leurs équipements et leurs services perfectionnés à ces nouveaux utilisateurs. Certaines, par exemple Northern Telecom, ont déjà saisi une part importante du marché et sont très bien placées pour accepter de nouvelles commandes. Si vous désirez des conseils ou des renseignements sur le marché des télécommunications au Royaume-Uni, veuillez communiquer avec le Haut-Commissariat du Canada à Londres (voir l'encadré p. IV).

Le téléphone de poche est déjà une réalité :

Le Canada aide les autres pays à le mettre en service

L'explosion que l'on prévoit dans le domaine des communications personnelles, ou ce qu'on appelle «téléphones de poche», aura des répercussions énormes sur les pays en voie de développement ou nouvellement industrialisés. Les lignes locales sans fil pourraient bien devenir une réalité dans ces pays avant même d'être mises en service dans le monde industrialisé. Industrie Canada, par le truchement du protocole d'entente entre le Canada et le Mexique sur les télécommunications, collabore activement avec le Secretaria de Comunicaciones y Transportes (SCT) à la mise sur pied de la téléphonie et des communications personnelles numériques sans cordon au Mexique. Ce ministère a d'ailleurs récemment reçu une délégation mexicaine venue explorer les stratégies et les techniques canadiennes en matière de communications personnelles.

Le Canada est devenu un chef de file mondial en octroyant des licences à quatre exploitants de systèmes téléphoniques personnels bidirectionnels sans fil, qui ne demandent qu'à offrir leurs services. Le Mexique considère le Canada

comme un pays modèle, et les fonctionnaires du SCT travaillent en étroite collaboration avec le Secteur du spectre, des télécommunications et des technologies de l'information d'Industrie Canada. On organise actuellement un colloque sur les communications personnelles, qui aura lieu à Mexico, du 10 au 17 janvier 1993, et où l'on accueillera avec plaisir les exploitants détenteurs de licence et les vendeurs canadiens de matériel, ainsi que d'éventuels exploitants et partenaires mexicains dans des coentreprises. Les entreprises intéressées peuvent communiquer avec la Direction des télécommunications internationales d'Industrie Canada (voir l'encadré p. IV).



Renseignements

ComExport paraît en français et en anglais à titre de supplément de *CanadaExport*. Il est publié par la Direction des télécommunications internationales d'Industrie Canada. Les articles peuvent être reproduits avec la mention de *ComExport*.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les sujets traités dans le présent numéro de *ComExport*, communiquez avec :

Industrie Canada

Direction des télécommunications internationales
Téléphone : (613) 991-4214
Télécopieur : (613) 990-4215
Direction des politiques commerciales internationales et de la coopération en technologie
Téléphone : (613) 990-4235
Télécopieur : (613) 952-5313

Affaires étrangères et Commerce international Canada

Direction du commerce dans l'Amérique latine et les Antilles
Téléphone : (613) 996-5546
Télécopieur : (613) 943-8806
Direction de l'expansion du commerce en Afrique et au Moyen-Orient
Téléphone : (613) 944-6593
Télécopieur : (613) 944-7431
Direction de l'expansion du commerce en Asie et Pacifique Sud
Téléphone : (613) 996-0917
Télécopieur : (613) 996-4309
Direction de l'expansion du commerce en Asie de l'Est
Téléphone : (613) 992-7359
Télécopieur : (613) 996-4309
Direction de l'expansion du commerce en Europe centrale et en Europe de l'Est
Téléphone : (613) 996-2858
Télécopieur : (613) 995-8783
Direction de l'expansion du commerce, de l'investissement et de la technologie en Europe de l'Ouest
Téléphone : (613) 995-9401
Télécopieur : (613) 995-6319
Ambassade canadienne à Riyad (Arabie Saoudite)
Téléphone : (011-966-1) 488-2288
Télécopieur : (011-966-1) 488-0137
Haut-Commissariat du Canada à Londres, Services commerciaux
Téléphone : (011-44-71) 258-6680
Télécopieur : (011-44-71) 258-6384

Le Sud-Est asiatique et la téléphonie cellulaire

L'utilisation du téléphone cellulaire dans certains des principaux pays en développement est en train de connaître un essor spectaculaire. En effet, les réseaux conventionnels, dont la mise en place est lente et coûteuse, n'ont pas réussi à répondre à la demande contenue de services de base et de services à valeur ajoutée. L'ouverture récente de la région a contribué à modifier l'offre de services à mesure que l'on tente de nouvelles approches. Les réseaux cellulaires et les sociétés qui offrent de tels services se multiplient. Quant à un objectif d'universalité, le cellulaire présente, par rapport aux réseaux téléphoniques conventionnels, l'avantage d'une plus grande pénétration à un moindre coût. Les très faibles taux de raccordement au téléphone conventionnel dans ces pays devraient favoriser le développement de marchés de services avancés comme la messagerie vocale et le service d'abonné itinérant («roaming»).

Philippines

Le gouvernement des Philippines est en train de libéraliser le milieu des services de communications mobiles. Comme les autres services d'intérêt public, l'industrie philippine est fortement réglementée par l'État, plus particulièrement par la Chambre des représentants (adoption des lois régissant les concessions de services de communications), le ministère des Transports et des Télécommunications (élaboration des politiques) et la Commission nationale des Télécommunications (CNT) (réglementation).

La CNT a récemment adopté de nouvelles orientations qui ont pour effet d'ouvrir le secteur des services mobiles; il en résulte une multiplication des applications de type cellulaire, qui répondront à la demande des citoyens d'un pays où 20 % seulement des municipalités ont des services câblés.

La Universal Telecommunications Services Inc. a proposé d'implanter un réseau cellulaire qui complétera les réseaux actuels de la Philipino Telephone Corp., de la Express Telecommunications Corp., de la ISLA et de la Asialink.

Indonésie

Le marché indonésien du cellulaire est de taille restreinte (50 000 abonnés environ), mais il est en train de grossir rapidement. Trois réseaux sont en exploitation : un réseau AMPS (service téléphonique mobile évolué) de 32 000 abonnés qui appartient à trois sociétés (PT Elektrindo Nusantara, PC Centralindo Panca Sakti et PT Telekomindo), un réseau NMT 450 de 21 000 abonnés qui appartient à la PT Telekom et un réseau TACS (environ 4 000 abonnés) qui appartient à la PT Inti.

En Indonésie, tous les réseaux cellulaires mobiles sont aménagés par des sociétés privées en vertu d'un contrat de partage des recettes avec la PT Telekom. Les différentes sortes de contrats sont les mêmes qu'en Thaïlande : «construction et transfert», normalement utilisé pour les projets clés-en-main; «construction, possession et exploitation», toujours rare mais en hausse depuis que les investisseurs privés se pointent; «construction, exploitation et transfert» (CET), où la société exploite le réseau durant un nombre d'années convenu avec la PT Telekom et lui remet ensuite les installations; enfin, «construction, transfert et exploitation» (CTE), où la Telekom devient propriétaire des installations, mais où la compagnie continue d'en assurer l'exploitation. Le gouvernement de l'Indonésie préfère la formule «CET».

La PT Indosat, qui s'occupe des télécommunications internationales, veut offrir des services cellulaires numériques à l'ensemble de la population; elle se cherche actuellement des partenaires étrangers pour les investissements et l'exploitation.

La PT Indosat est aussi en train de négocier avec la banque Dagang Negara et la PT Telekom au sujet de la mise sur pied d'un service cellulaire mobile. Cette dernière ainsi que la PT Indosat ont dit avoir l'intention de créer des filiales pour le service mobile, ce qui souligne l'importance croissante de la téléphonie cellulaire dans ces pays.

Thaïlande

Avec une population d'à peu près 60 millions, la Thaïlande a une industrie du cellulaire qui sert 190 000 abonnés environ et qui vaut peut-être 100 millions de dollars. La concurrence y est assez vive, car on y trouve quatre fournisseurs. La Telecommunications Authority of Thailand (TOT) et la Communications Authority of Thailand (CAT), qui s'occupent respectivement des communications nationales et internationales, viennent de mettre en service des réseaux cellulaires aménagés par la Advanced Information Services (AIS) et la Total Access Communications (TAC), dans le cadre de contrats de type «CTE». La TOT exploite un système NMT 450/470 et la CAT, un système AMPs 800. À Bangkok, la AIS exploite un réseau numérique NMT 900 et la TAC, un système AMPs 800, en vertu de contrats «CTE» avec la TOT dans les deux cas. Le réseau de la TAC comporte un service d'abonné itinérant qui dessert notamment Hong Kong et Singapour.

On s'attend à ce que, en Thaïlande, les services mobiles affichent un bon rythme de croissance, car l'implantation du réseau terrien continue d'être lente, notamment dans les régions rurales, et le service fixe y est de piètre qualité. La TOT prévoit lancer un service cellulaire GSM au cours de la prochaine année. Comme il y a déjà quatre fournisseurs du cellulaire à Bangkok, et comme Telecom Asia (et d'autres aussi, peut-être) cherchera bientôt à améliorer le réseau fixe, il est possible que les revenus du cellulaire mobile dans la capitale n'affichent pas les mêmes taux de

voir page VI - Le Sud-Est asiatique